

DEREK PRINCE MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Nous sommes le sel



Partie 2/3

Vivre comme sel et lumière

Par Derek Prince

Dans cette série d'enseignements en trois parties, fondée sur l'ouvrage de référence de Derek Prince, *Le sel et la lumière*, nous examinons notre rôle et notre responsabilité, en tant que chrétiens, envers les nations dans lesquelles nous vivons.

La première lettre de la série présentait la description de l'Église que Jésus a donnée dans un message connu sous le nom de Sermon sur la montagne, rapporté en Matthieu 5:13–14. Nous sommes « une ville située sur une montagne », que le monde observe attentivement. Nous sommes aussi « la lumière » — la seule lumière — qui met Christ en lumière devant un monde qui se meurt.

Dans cette lettre, nous nous concentrons sur notre troisième rôle : nous sommes « le sel de la terre ». Là encore, le mot « le » marque une exclusivité. Cela signifie que la terre n'a pas d'autre sel : nous sommes le seul sel dont elle dispose. On peut appliquer l'image du sel de différentes manières. Cependant, comme je ne suis pas scientifique, je me limiterai à des explications très simples. Permettez-moi de relever quelques faits évidents concernant le sel.

Le sel donne de la saveur

L'une des grandes fonctions du sel est de donner de la saveur à ce qui, sans lui, en manquerait. En Job 6:6, les Écritures rapportent ces paroles de Job :

> « Peut-on manger ce qui est fade et sans sel ? Y a-t-il de la saveur dans le blanc d'un œuf ? »

La réponse est non. Voilà pourquoi, lorsque vous mangez du blanc d'œuf, si vous êtes comme moi, vous le saupoudrez de sel pour lui donner de la saveur.

De la même manière, les chrétiens sont le sel de la terre. Nous sommes ici pour donner à la terre de la saveur aux yeux de Dieu. Sans notre présence sur la terre, il n'y a plus de raison pour que Dieu continue de traiter ce monde avec grâce et miséricorde. Nous sommes le seul élément qui rende la terre acceptable pour lui, le seul frein qui retienne son jugement final et sa colère contre un monde qui rejette Christ. Tant que nous sommes sur la terre, notre responsabilité est de vivre de manière à rendre cette terre acceptable pour Dieu.

Pour dix grains de sel

En Genèse 18, nous lisons que le Seigneur s'est arrêté chez Abraham alors qu'il se rendait à Sodome. Le Seigneur lui a révélé ses intentions : il était venu pour exercer son jugement sur cette ville. Abraham était très préoccupé par ce que Dieu lui avait dit, car son neveu Lot et sa famille vivaient à Sodome. Abraham a donc marché avec le Seigneur en direction de Sodome, le suppliant avec hardiesse d'épargner cette ville mauvaise. Il a « négocié », si je puis employer ce terme, avec le Seigneur sur la base de chiffres, en disant en substance : « Seigneur, s'il y avait cinquante justes dans cette ville, l'épargnerais-tu ? » Le Seigneur a répondu oui.

Puis Abraham a demandé : « S'il y en avait quarante, épargnerais-tu la ville ? » Le Seigneur a répondu oui.

Abraham a demandé : « S'il y en avait trente, épargnerais-tu la ville ? » Le Seigneur a répondu oui.

Abraham a demandé : « S'il y en avait vingt, épargnerais-tu la ville ? » Le Seigneur a répondu oui.

Puis Abraham a dit : « S'il te plaît, Seigneur, ne te mets pas en colère, mais je voudrais te poser encore une question. S'il n'y avait que dix justes dans cette ville, l'épargnerais-tu à cause des dix justes qui s'y trouvent ? » Le Seigneur a répondu : « Oui, je l'épargnerais. » Le drame, c'est que le Seigneur n'a pas trouvé dix justes à Sodome.

Chaque fois que je lis ce récit, je ne peux m'empêcher de me demander si Abraham a fait un petit calcul mental. Se serait-il dit : « Il y a mon neveu et sa femme, ses filles célibataires et ses filles mariées... À eux tous, ne devraient-ils pas pouvoir réunir dix personnes justes ? » Et si Lot avait fait son travail, ils auraient probablement atteint ce nombre. Mais Lot faisait partie de ces croyants qui ont failli à leur devoir envers Dieu. Oh, c'était bel et bien un croyant. Il avait entendu toutes les révélations transmises par Abraham, mais il ne vivait pas à la lumière de cette révélation.

Notre présence fait la différence

L'exemple de Lot nous permet de dégager un principe éternel. Pour dix justes, Dieu aurait épargné une ville entière. Cette proportion s'applique encore aujourd'hui. Dix grains de sel peuvent rendre toute une portion de nourriture acceptable pour Dieu. Comme je l'ai dit plus haut, notre rôle est de vivre de manière à rendre cette terre acceptable pour Dieu. Notre présence fait la différence. Elle amène Dieu à traiter le monde d'une manière dont il ne le traiterait pas autrement.

Chaque croyant devrait être un grain de sel à l'endroit précis où Dieu l'a placé. Dieu ne rassemble pas tous les croyants au même endroit, pas plus que nous ne mettrions tout le sel d'un repas dans une seule bouchée. Ce serait beaucoup trop salé ! Nous avons été dispersés, chacun à un endroit particulier, pour être un grain de sel qui donne de la saveur au monde, que ce soit dans notre famille, à l'école, au travail ou ailleurs. Je suis absolument convaincu que l'Église de Jésus-Christ, partout dans le monde, pourrait se montrer à la hauteur de la situation et remplir la condition très simple, très claire et très précise posée par Dieu. Si nous le faisions, nous pourrions infléchir, puis arrêter, la dégradation de la situation. En revanche, si nous ne le faisons pas, ce sera notre faute, et c'est nous qui en souffrirons les premiers et le plus durement. Si nous souffrons pour ne pas avoir rempli la condition de Dieu, nous le méritons.

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de proposer une application simple de ce que nous avons vu jusqu'ici. Si ce que j'ai présenté ne vous a pas convaincu, ne vous sentez surtout pas obligé d'y répondre. Mais si vous croyez que ce que je vous ai exposé de manière pratique est bien ce que les Écritures enseignent, je vous invite à relire Matthieu 5:13 :

> « Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes. »

Je voudrais maintenant que ce verset vous concerne très personnellement, afin que vous puissiez appliquer cette déclaration de Jésus à votre vie. Nous comprenons que Jésus s'adresse à des chrétiens, et nous sommes chrétiens. Par conséquent, là où il est écrit « Vous... », je voudrais que vous lisiez « Nous... ». Et, au milieu du verset, là où il est écrit « Il n'est plus bon à rien », je voudrais que vous lisiez « Nous ne sommes plus bons à rien ». Je crois que ce changement est tout à fait légitime.

Après avoir prononcé les paroles qui suivent, vous aurez à en répondre devant Dieu, dans le temps et dans l'éternité. Alors, si vous êtes prêt, essayez maintenant de les dire à voix haute :

Nous sommes le sel de la terre ; mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Nous ne sommes plus bons à rien qu'à être jetés dehors et à être foulés aux pieds par les hommes.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L159-100-FRA
Dernière mise à jour: 13 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

